

Haguenau

À l'écoquartier Thurot, une résidence étudiante et un groupe scolaire en approche

Le conseil municipal de Haguenau a débattu lors de sa réunion du lundi 16 décembre de deux nouvelles implantations dans l'écoquartier Thurot, déjà programmées dans le projet initial : une résidence étudiante et un groupe scolaire.



Les deux futures implantations dans l'écoquartier Thurot. Document Ville de Haguenau

La restructuration du secteur Thurot [en écoquartier](#) se poursuit avec deux naissances dans les années à venir, une résidence étudiante et un groupe scolaire. Ces deux réalisations faisaient déjà partie intégrante du programme initial de la ZAC (zone d'aménagement concerté) mais leurs contours se font désormais plus précis. Réuni lundi 16 décembre en séance publique à la salle de la Douane, le conseil municipal de Haguenau a évoqué les deux projets dans une ambiance plutôt consensuelle. À commencer par une résidence étudiante, via une délibération portant sur la cession d'un terrain à l'association Amitel, qui gère déjà dans le quartier [la résidence pour alternants « Alter et Toit »](#). Cette dernière souhaite répondre à des besoins croissants en logement chez les jeunes, qui l'obligent chaque année à refuser des demandes d'étudiants et de jeunes travailleurs.

Permis de construire déjà accordé

Comme le lot à bâtir numéro 8, situé au centre du quartier, était envisagé par la Ville comme un « symbole architectural », Amitel prévoit la construction d'un bâtiment de huit étages, comprenant 28 logements locatifs aidés pouvant accueillir 22 résidents. L'immeuble sera pourvu d'espaces partagés, au dernier niveau en rooftop, avec une salle commune et une terrasse, sans oublier des surfaces commerciales en rez-de-chaussée. La surface totale au plancher culminera à environ 1 600 m².

Le premier adjoint au maire, André Erbs, a rappelé que la Ville avait accordé un permis de construire à Amitel le 12 avril 2024. Ce qui a fait tiquer le conseiller d'opposition Éric Gouverneur. D'accord sur le fond du dossier, il a des réserves sur la forme : « La hauteur du bâtiment aurait mérité un débat, or le permis a déjà été accordé... » Une pratique courante dans ce genre de projet, « pour gagner du temps », a précisé André Erbs avant d'ajouter : « Cela permet à Amitel de chercher des financements. » « Je suis surpris que vous soyez surpris », a plaisanté le maire [Claude Sturni](#), rappelant que la maquette du projet avait été exposée lors de l'Agora 2022.

22 millions de budget prévisionnel

L'édile a également indiqué que, compte tenu de la hauteur des anciens bâtiments militaires le long de la rue de la Redoute, la résidence aura un étage de plus en comparaison. La délibération a été adoptée à la majorité, moins quatre abstentions.

En revanche, l'autre point concernant [l'avenir de l'écoquartier](#) a fait l'unanimité. Il concernait l'aménagement du groupe scolaire et périscolaire qui est prévu dans le plan pluriannuel d'investissement scolaire, doté d'une enveloppe prévisionnelle de 54 millions d'euros, adopté en décembre 2023.



L'emplacement du futur groupe scolaire du quartier Thurot. Photo Franck Kobi

Les lieux devaient accueillir une maternelle, une école élémentaire, un espace de restauration, un accueil périscolaire (financé par l'Agglomération) et un équipement sportif. Le projet estimé à 22 millions d'euros TTC est devenu « inclusif », avec le souhait de l'Association régionale spécialisée d'action sociale, d'éducation et d'animation (Arsea), gestionnaire de [l'institut médico-éducatif Les Glycines](#), de s'y associer. Autre évolution notable, intervenue plus récemment : son redimensionnement à l'aune d'un contexte de diminution de la démographie scolaire et en fonction de la sectorisation scolaire en vigueur.

Exit les classes maternelles

Le projet se passera finalement de classes maternelles, et se focalisera sur les classes élémentaires qui seront au nombre de 15. « La capacité d'accueil des écoles maternelles de la commune est suffisante pour absorber les éventuels rebonds des effectifs », a commenté l'adjointe au maire Marie-France Genochio. La construction s'étendra sur une surface de 4 600 m² et les espaces extérieurs sur 3 500 m².

Éric Gouverneur a voté pour, ce qui ne l'a pas empêché d'ironiser sur la diminution de la démographie scolaire « malgré tous les programmes immobiliers ». « On va encore discuter de ce projet car il reste du temps avant qu'il ne sorte de terre, mais nous ne pouvons pas nous projeter sur quelque chose qui ne serait pas réaliste », a souligné Claude Sturni, qui s'est félicité de la « remarquable » dimension inclusive de l'opération. Le groupe scolaire devrait ouvrir en 2029.



Les autres points du conseil

Musée historique. Construit entre 1900 et 1905, le Musée historique de Haguenau va faire l'objet d'une opération de restauration et de valorisation du patrimoine, en partenariat avec la Fondation du patrimoine. L'édifice présente des « fragilités » : « mauvaise isolation thermique, façades en pierres de taille dégradées, toitures vétustes », a énuméré l'adjoint Vincent Lehoux, qui a aussi mis l'accent sur des « pathologies structurelles ». Un musée qui ne répond plus de surcroît aux normes d'accessibilité actuelles. Une mission de diagnostic et d'étude d'avant-projet sera menée pour un coût de 110 000 euros. Une première tranche de travaux estimée à 1,4 million d'euros consistera à remplacer l'ensemble des châssis vitrés et des éléments en fer forgé.

Applaudissements. La soirée a permis de rendre hommage au travail de Fabien Vispi, le directeur général des services (DGS) qui part à la retraite début 2025. C'était sa dernière séance de conseil aux côtés du maire Claude Sturni qui, la voix teintée d'émotion, a salué « les compétences, l'engagement et la disponibilité » de son compagnon de route depuis 2009. Il a remercié le DGS sortant pour ses talents d'« équilibriste », qui lui ont permis de résoudre la « difficile équation » de l'élaboration des budgets en faisant preuve de « fermeté et de souplesse ». Il a loué aussi son sens de l'animation pour « emmener les équipes » avec lui. C'est Michel Wendling, actuel DGS adjoint, qui succédera à Fabien Vispi.